

LE RÔLE DE LA MÉTHODE CONTRASTIVE DANS LA FORMATION SCIENTIFIQUE À L'UNIVERSITÉ: LA CATÉGORIE DE L'ASPECT DANS LES LANGUES APPARENTÉES

Dumitru MELENCIUC, Ludmila ZBANȚ

Catedra Filologie Engleză

Data fiind importanța cercetării în formarea universitară, în prezentul articol ne referim la rolul metodei contrastive în învățarea limbilor. A fost pus accentul, în special, pe studierea categoriei aspectului în diferite limbi. Se știe că această categorie există în majoritatea limbilor indoeuropene. Pentru a evidenția mai exact asemănările și diferențele de exprimare a categoriei aspectului prin mijloace morfologice, sintactice, morfosintactice, lexicale, lexicogramaticale sau suprasegmentale se cer analizate cele mai fine nuanțe ale claselor semantice ale verbelor. În același timp, sistemele categoriale trebuie analizate dintr-o perspectivă gnostică și ontică, căci sunt cazuri în care diferența de categorie poate fi depistată doar la nivel metalingvistic.

On observe un intérêt en ascension dans les cursus universitaires concernant la formation pour la recherche scientifique. Parmi ceux-ci, il est important de cibler l'attention des étudiants sur les méthodes qu'on applique dans l'examen de différents sujets de recherche.

Chaque fois qu'on se trouve à l'étape initiale d'une recherche, il est question de bien choisir la méthode, afin que le résultat soit fiable et vérifiable. Les étudiants qui ont opté pour l'apprentissage des langues modernes se rendent compte du fait qu'entre les langues étrangères et celle maternelle il y a des ressemblances et des dissemblances faciles ou difficiles à observer mais qui peuvent faciliter ou, par contre, rendre plus difficile le processus d'apprentissage de(s) la langue(s) respective(s). Il est désirable, dans ces situations, de créer des conditions de recherche sur des sujets concrets pour que les étudiants puissent saisir eux-mêmes la spécificité de chaque langue en la comparant aux autres. Dans ce cas, c'est la méthode contrastive, plus exactement comparative et contrastive de recherche en linguistique qui sont à appliquer.

Il est bien connu qu'entre ces deux méthodes il faut faire une différence. Citons dans ce sens l'opinion de Alexandr Reformatski (Alexandr Reformatski, 1987: 40-52; Eugen Munteanu, 2005: 104-125) qui insiste sur la nécessité de séparer nettement ces deux méthodes, car la méthode comparative met l'accent sur les ressemblances entre les binômes (ou plusieurs) des langues; elle est principalement diachronique, historique et pragmatique. Le but de la méthode comparative est d'enlever l'individualité de chaque langue et d'établir les réalités étymologiques. Par contre, la méthode contrastive est basée sur la synchronie et valorise les différences entre les langues, en évitant les traits communs qui peuvent créer des situations de confusion. La méthode contrastive est principalement pragmatique. Une autre condition respectée par la méthode contrastive est le caractère systématique des faits de langue.

Nous proposons d'appliquer les principes de la méthode contrastive dans l'étude de la problématique de l'aspect du verbe. Lors du processus d'apprentissage ou d'enseignement des langues étrangères, la catégorie de l'aspect fait surgir une série de difficultés devant les étudiants et les professeurs. On sait bien que dans la majorité des langues européennes on enregistre différentes formes grammaticales, lexicales, lexico-grammaticales de la catégorie aspectuelle. Chaque langue a élaboré ses mécanismes d'expression de l'aspect et utilise dans ce but un système spécial de moyens linguistiques.

La coïncidence ou la non-coïncidence des oppositions aspectuelles morphologiques, syntactiques, lexicales ou lexico-grammaticales peuvent être appréciées seulement si on prend en considération les sens des classes sémantiques des verbes, ainsi que leurs traits lexicaux spécifiques.

Les systèmes des catégories doivent être assistées d'une analyse détaillée des fonctions catégorielles dans une perspective gnostique et ontique. Il y a des cas où la différence de catégorie a un caractère purement métalinguistique. En anglais les formes grammaticales continues dominent les moyens aspectuels lexicaux et lexico-grammaticaux. Ces moyens peuvent être utilisés simultanément étant circonscrits dans une structure prosodique spéciale afin d'intensifier le sens aspectuel au niveau métasémiotique. La spécificité du fonctionnement d'une langue domine le choix des moyens d'expression de l'aspect, les autres ayant un fonctionnement secondaire. Les formes continues ou périphrastiques d'expression de l'aspect existent dans les langues romanes ayant un rôle important pour la transposition stylistique des formes duratives.

Dans les recherches linguistiques modernes on enregistre une approche contrastive visant l'étude des moyens d'expression de la catégorie conceptuelle de l'aspect en vue de leur coïncidence ou de non-coïncidence. Ces études sont importantes pour l'enseignement/l'apprentissage des langues. Le professeur Selon Mark

Blokh (1983 : 93-94), le sens aspectuel comme partie intégrée de la structure sémantique du verbe, formant une catégorie invariable, dérivative. La sémantique des verbes aspectuels transmet le caractère des procès inhérents des verbes qui peut être duratif (par exemple en anglais: *continue, live*; en français: *continuer, vivre*), répétitif ou fini (en anglais: *finish, stop*; en français *finir, arrêter*), non-achevé ou momentané (en anglais: *burst, knock*; en français: *exploser, frapper*), inchoative (en anglais: *begin, start*; en français: *commencer, démarrer*) etc. Différents sens lexicaux ont été réunis dans les compartiments des verbes "limitive" et "unlimitive" (ibidem : 155) Les formes continues sont considérées comme "aspectuelles" en partant de l'idée qu'elles transmettent le caractère inhérent du procès duratif verbal. Le sens catégoriel verbal met en valeur la nature durative, de „développement" de l'action (ibidem).

Les différences au niveau métalinguistique sont dues au fait que souvent on utilise simultanément dans une langue des moyens aspectuels grammaticaux, lexicaux, lexico-grammaticaux et supra-syntactiques. La multitude des systèmes terminologiques ne contribue pas à une description claire des sens catégoriels exprimés par les formes grammaticales. On enregistre une confusion dans le cas des termes *perfect/perfective* en anglais (*parfait/perfectif* en français), qui sont interprétés différemment par les linguistes. La forme de perfectul simplu en roumain est utilisée pour transmettre une action finie non-antérieure dans le passé, alors que mai mult ca perfectul est l'équivalent de past perfect en anglais. En français le passé simple et le plus-que-parfait sont utilisés dans le cadre de la concordance des temps pour marquer des actions achevées antérieures à une autre action passée, mais il y a une différence des registres et de la fréquence de leur utilisation par les locuteurs. Viitorul anterior en français représente l'antériorité dans le futur. Donc il s'agit d'une double valence aspectuelle et de l'antériorité dans le cas des perfectul compus et du passé composé qui, en fonction du contexte, peuvent exprimer l'aspect duratif ou achevé, l'antériorité ou la simultanéité.

Dans son fonctionnement initial en anglais le perfect exprimait une action achevée et se trouvait en apposition avec l'imperfect qui s'utilisait pour marquer une action non-achevée. Dans son fonctionnement ultérieur les formes du perfect ont développé le sens de l'antériorité. Dans les manuels de langue anglaise on propose différentes oppositions aspectuelles: *continuous/non-continuous, perfect/continuous, perfect/imperfect(ive)*. On enregistre le traitement des formes du parfait en qualité de catégorie aspectuelle (ayant le sens d'action achevée/non-achevée ou de parfait/imparfait) chez M.Deutschbein, E.A. Sonnenschein, A.S. West, vision retrouvant son support théorique chez G.N. Vorontsova (Blokh, Mark, 1983 : 167).

Pour exprimer des actions inachevées, la langue anglaise fait recours tant aux formes grammaticales continues et discontinues qu'à celles lexicales duratives, mais c'est l'aspect grammatical qui est utilisé le plus fréquemment. Toutes les formes verbales peuvent être divisées en parfaites et imparfaites. Elles impliquent également des moyens lexicaux et grammaticaux.

Les formes du parfait peuvent transmettre des actions non-achevées : *I have lived here for many years. (and I still live here)*. En roumain et en français on utilise le présent pour traduire une action inachevée antérieure qui englobe le moment de la parole. La même affirmation est valable pour l'expression d'une action achevée: *la moment persoana se mută cu traiul în altă localitate*. Une action antérieure qui n'englobe pas le moment de la parole sera exprimée en roumain et en français par perfectul compus et le passé composé. Les deux situations font recours à des formes non-marquées de l'opposition "duratif/achevé". Le sens lexical duratif du verbe "to live" contribue à l'intensification aspectuelle générale et de celle de l'expressivité, surtout dans le cas des formes continues assistées par des moyens prosodiques emphatiques: *I have been living here for many years*.

Une action achevée peut trouver son expression tant dans les formes du parfait que dans celles de l'imparfait. L'opposition "perfect vs. continuous aspect" est possible seulement dans un nombre réduit de cas. Encore dans les exemples du type *I have been reading this book for two hours* il est impossible de construire les deux formes catégorielles opposées pour exprimer simultanément des actions achevées et inachevées. Dans ces cas la forme du parfait transmet l'idée d'une action antérieure qui est en cours de sa réalisation. Les sens duratif et celui d'antériorité ne sont pas réalisés dans toute situation. Dans des exemples comme *If I had met Peter yesterday I should have invited him to visit us* les deux formes du parfait expriment des actions non-antérieures dans le passé (le subjonctif II vs. l'optatif et le conditionnel) et sont homonymiques avec les formes similaires de l'indicatif (past perfect et future perfect in the past). On enregistre le même phénomène en roumain et en français: *Dacă l-aș fi întâlnit (dacă îl întâlneam, să-l fi întâlnit) pe Petru ieri l-aș fi invitat (il invitam) să ne viziteze*. On observe en roumain le fonctionnement de l'homonymie (*aș fi întâlnit, aș fi invitat*) et de la synonymie grammaticale ayant un caractère de transposition métasémiotique. La non-réalisation du sens aspectuel duratif est caractéristique pour les formes affirmatives du subjonctif II (l'optatif) et du conditionnel ce qui est dû au fait qu'elles expriment des actions contraires à la réalité : *If they had been walking in the park yesterday we should have met them. Dacă se plimbau (s-ar fi plimbat, să se fi plimbat) în parc ieri noi i-am fi întâlnit (îi întâlneam)*. Les formes négatives contribuent dans ce cas à la réalisation des formes marquées

de l’aspect: *If they had not been walking in the park yesterday we should not have met them. Dacă nu se plimbau (să nu se fi plimbat, dacă nu s-ar fi plimbat) prin parc ieri.* Dans ces phrases on peut utiliser les formes de l’indicatif: *I am walking in the park now and I enjoy it. They were walking in the park yesterday and we saw them.* Si on nie une action continue à l’indicatif, le sens duratif est réalisé: *I was not walking in the park yesterday. Eu nu mă plimbam în parc ieri.* Le choix est dicté par le sujet parlant qui se propose de décrire une action en cours de sa réalisation ou non: *Yesterday at five o’clock I met my friends. Yesterday at five o’clock I was meeting my friends.* Dans le premier cas on a une simple constatation, alors que dans le deuxième cas, qui est plus expressif, on met en valeur la réalisation de l’action dans un segment temporel.

Le système aspectuel grammatical continue de l’anglais et des langues romanes provient du latin dans lequel 2 sur 4 participes avaient un sens grammatical duratif: participium praesentis activi (*laudans – praising, laudând*) et une variante de participe nommée gerundivum (*laudandus – being praised fiind laudat*). Dans le latin populaire on enregistre l’apparition des locutions périphrastiques du gerundivum pour le mode indicatif. Ces locutions étaient formées à l’aide de *sum, esse, est*. Dans l’ancien anglais fonctionnaient des périphrases construites avec le verbe *beon* et le participe présent. On utilisait les variantes des terminaisons du participe présent comme *-inge* et *-ende*, cette dernière étant plus proche des morphèmes similaires dans les langues romanes. Probablement dans l’anglais médiéval s’est produite une fusion des formes en *-inge* et *-ende* (Dumitru Melenciuc, Vera Covaliov, 2005 : 250). A l’heure actuelle on utilise largement en anglais (et parfois dans les langues romanes) les formes grammaticales duratives finies et non-finies. Le roumain fait recours aux formes “périphrastiques” duratives pour les modes indirects afin de transmettre des suppositions, des doutes etc. *Unde-i Petru? – O fi lucrând în livadă. – Să fie el lucrând în livadă? De ar fi el lucrând în livadă!* (Dumitru Melenciuc, 2003 : 112). Cf. *voi fi dormind, să fi dormind, aș fi dormind* (Alexandru Graur et.al., 1966 : 215); *aș fi chemând, voi fi chemând, să fi chemând, aș fi chemând* (Alexandru Graur et.al., 1966 : 252); *eram cântând, am fost cântând, aș fi fost cântând, va fi cântând, a fi cântând* (Alexandru Graur et.al., 1966 : 267).

Des exemples avec l’utilisation de l’indicatif sont valables pour les textes anciens. Le professeur V. Marin cite des exemples comme: *Era ca oile rătăcindu, Au fost avându prieteșug mare cu Pătru Vodă.* (Vitalie Marin, 1970 : 36, 123) ; *Ștefan Vodă... au fost șezind odată în divan cu toiagul în gură. Cât au fost învățând mai de multă vreamă...* (ibidem, 37) ; *Fostau prins doi nemți turcii și i-au fost ținând aproape de cortul vizirului legați* (ibidem, 39) ; *O seamă de boieri s-au fost apucându să facă zapis.* (ibidem, 53) *Tocmai când părerea de rău îl ajunsese... erau trecând printr-o pădure mare și deasă; Au fost dormind la biserică lui svetin Benedict.* (ibidem, 83) ; *Și era mergându și apropiindu-mă către Damascu, întru ameadză...* (ibidem, 90);... *martorului tău însumi era stându* (ibidem, 90) ; *...Am audzit pre mulți mărturisind să hie fost covârșind pre Vasilie vodă.* (ibidem, 132) ; *Și din zi în zi mulți s-au fost adăugând... și-au mai fost viind și un general al lui* (ibidem, 139) ; *A fost plătind și el când a fost de față. Și arcul l-au fost trăgând cu vârtej.* (ibidem, 155). La construction **a fi+gerunziul** exprime une action durative grammaticale similaire à celle en anglais, espagnol, portugais et italien. Dans ce cas l’action durative est plus expressive que dans celui de l’utilisation de l’imparfait. Les formes non finies sont largement utilisées pour l’expression de l’aspect duratif: *How nice of you to have been working all this time! Minunat, că ai lucrat pe parcursul acestei timp!* La forme de l’infinițif parfait crée des possibilités d’économie de l’expression en remplaçant deux unités syntactiques: *How nice of you! You have been working all this time! Minunat! Ai lucrat pe parcursul acestei timp!* Il faut aussi mentionner les construction duratives construites à l’aide du participe présent: a) **l’accusatif avec le participe I/ gerondif**: *Young Francis was seeing the darkies working in the cotton fields* (J.Galsworthy) – *Tânărul Francis îi vedea pe negri muncind pe plantațiile de bumbac* (trad. Henriette Ivonne Stahl) *Muncind* exprime en même temps l’aspect duratif de la forme grammaticale *was seeing*. Pour transmettre la même action en déroulement on peut utiliser la forme *pe negri care munceau*... En anglais *was seeing* est accentué et combine le sens lexical duratif et celui grammatical et prosodique; b) **le nominatif et le participe I/gerondif**: *He was seen running to the river* (*They saw him + He was running to the river*) – *El a fost văzut fugind spre râu*; c) **la construction participe/gerondif absolu**: *A lake with children swimming in it, appeared and disappeared.* (J.Galsworthy) *Un lac, cu copii scâldându-se în el, apărui și dispărui* (trad. Henriette Ivonne Stahl). Si on utilise la forme prédicative on obtient le même effet duratif mais dans un espace d’expression plus étendu: *A lake appeared and disappeared. Some children were swimming in it*; d) **le prédicat double**: *After breakfast they went whooping and prancing out on the bank, and chased each other round and round.* (M.Twain) *Après le dîner ils coururent sur le banc de sable en hurlant et en courant un auprès la autre.* (Notre traduction – D.M., L.Z.) *După masă o zbughiră pe bancul de nisip, urlând și fugărindu-se unul pe altul.* (trad. Ion Druță) *He walked singing* (*He*

walked/He was walking + He was singing) - *El mergea cântând* (*El mergea* + *El cânta*). Dans ces exemples on enregistre une fusion de deux actions regroupées sur une seule unité syntaxique. Les constructions mentionnées là-dessus comportent l'expression de l'aspect grammatical continu/duratif, intensifié souvent par des moyens lexicaux, contextuels et prosodiques (Dumitru Melenciuc, 2003 : 112-113; Ludmila Zbant, 2003: 81-221).

En français l'aspect duratif est exprimé par des moyens lexicaux et grammaticaux, telles l'imparfait, le constructions avec le participe présent ou le gérondif, les moyens lexicaux: *He represented for her the reality of things.* (J.Galsworthy) *El reprezenta pentru ea realitatea vieții.* (trad. Henriette Ivonne Stahl) *Ils représentait pour elle la réalité de la vie.* (Notre traduction) En anglais la forme grammaticale *represented* appartient aux domaine discontinu, mais sa forme lexicale représente une action durative étant reproduite par l'imparfait dans d'autres langues; comme c'est l'exemple de *représentait* dans l'exemple ci-dessus. Pour le past continuous de l'anglais le français et le roumain utilisent l'imparfait: *His consciousness was echoing Fleur's comment on Anna Bergfeld's letter.* (J.Galsworthy) *Sa conștiința îi repeta ecoul comentariilor lui Fleur la lettre de Annie Bergfeld.* (Notre traduction - D.M., L.Z.) *Conștiința îi repeta ecoul comentariilor lui Fleur la scrisoarea Anei Bergfeld.* (trad. Henriette Ivonne Stahl) Le participle I, le participe présent et le gérondif peuvent aussi extérioriser grammaticalement des actions duratives: *They came up blowing, sputtering, laughing, and gasping for breath.* (M.Twain) *Ensuite ils sortaient de l'eau en respirant avec peine, en crachant et en riant.* (Notre traduction) *Apoi ieșeau din nou deasupra apei, răsuflând din greu, scuișând și hohotind.* (trad Ion Druță)

Pour l'expression grammaticale de l'aspect duratif en allemand on recourt à l'imparfait et aux formes non-finies *Wir sahen den spielenden Kindern zu.* *We looked at the children who were playing.* *Ne uitam la copiii, care se jucau.* *Er kam lachend die Treppe herunter.* *He came laughing down the staircase.* *Das Kind kam weinend nach Haus.* *The child came home crying.* *Copilul a venit plângând acasă.* *Er erreichte schwimmend das andere Ufer.* *He reached the other bank swimming* (Emilia Savin, 1996 : 75).

Le manque des formes continues finies est complété par des moyens lexicaux, l'imparfait et les constructions avec le participe présent. La même construction est attestée en russe: *Он шел распеваая песни.* *He walked singing songs.* *El mergea cântând.*

Par contre, si on analyse les possibilités de l'italien, de l'espagnol et du portugais, on constate que ces langues opèrent avec des formes spéciales de continuité finie et non finie et que les moyens de leurs formations sont plus riches qu'en anglais: *Marcovaldo stava portando a spasso la famiglia.* *Marcovaldo was getting out his family for a walk.* *Pietro sta leggendo un libro.* *Peter is reading a book.* *Egli andava dicendo delle bugie.* *He was telling a lie* (Iurii Karulin, T.Cerdantseva, 1981: 167). Une forme similaire estar+gerundio est utilisée en portugais: *Eu estou estudando na Universidade.* *Ele estava lendo quando ela me chamou.* *Amanha estaremos preparando toda a documentação* (A. Jebit, Galina Kuznetsova, 1984 : 324).

En espagnol les formes continues connaissent une fréquence importante, y compris les constructions s'inscrivant dans la formule estar+gerundio: *Y luego te fuiste a celebrarlo con tal entusiasmo que hoy lo estas pagando* (you are paying), *Estoy mirando* (I am looking at) *estas revistas.* *Porque' estoy aprendiendo* (Why am I learning) *los verbos reflexivos espanoles* [8]. *Hemos estado nadando* (We have been swimming) *tres horas.* *Estoy hablando* (I am speaking). *Juan esta comiendo* (John is eating). *Maria esta escribiendo una carta* (is writing). *Ayer estuve repasando* (was revising) *la gramática.* *Las gotas de agua estaban cayendo* (were falling) *pausadamente.* *Estoy escribiendo* (I am writing) *los ejercicios.* *El tal escrito esta siendo muy comentado* (is being the most spoken about) *en toda España.* *El consejo de la familia estaba siendo tumultuoso* (was being tumultuous). *¿Cuantas horas seguidas estuvimos durmiendo* (were sleeping)? *Los pasajeros estarán llegando* (are arriving) *a su destino* (Vladimir Vinogradov, 1990: 222-224; N.Velicopoliscaia, E.Rodriges-Danilevscaia, 1963 : 196). Les langues en question font aussi appel aux autres constructions duratives. En espagnol les verbes *ir, andar, venir, seguir, continuar, quedar(se), permanecer* associés à un gérondif comportent un accent fort d'action durative: *Los conferenciantes iban discutiendo* (The speakers were discussing) *algunos problemas de los vuelos cósmicos.* *Las muchachas continúan charlando* (went on chattering). *Un hombre extraño se quedo registrándose* (A stranger went on inspecting me) *con la vista de arriba abajo.* *Ellos, los chicos, habían ido creciendo y saliendo* (The children were growing and starting in life) *a la vida.* Dans des exemples de ce type l'aspect grammatical continu peut interagir avec le sème duratif lexical des verbes ou des adverbes, thématissant le sens de la catégorie et l'expressivité Vladimir Vinogradov, 1990: 222-224; N.Velicopoliscaia, E. Rodrigues-Danilevscaia, 1963 : 196).

La construction ir+gerundio est très active et exprime une action consécutive en déroulement: *El bote iba hacienda agua...* (water was getting into the boat)... *La humedad y sol iban abriendo las maderas y*

derritiendo la breca. (were warping and melting...) Ya voy comprendiendo (I start understanding) que mi vecino tenía razón, etc. (N.Velicopoliscaia, E.Rodriges-Danilevscaia, 1963 : 196).

Une autre construction **seguir+gerundio** est utilisée pour nommer des actions duratives au présent, au passé et au futur: *Seguimos trabajando en la Universidad. We are still working at the university. Seguiremos tomando parte en los debates. We shall be taking part in the debates* (Vladimir Vinogradov, 1990: 222-224). Des structures duratives identiques sont utilisées en portugais: **ficar+gerundio** exprime des actions en déroulement et elles correspondent aux formes continues en anglais: *Fico olhando para o retrato, I have been looking at the picture for a long time* (A. Jebit, Galina Kuznetsova, 1984 : 324-325).

En portugais la construction **estar+gerundio** peut être remplacée par **estar a+infinitive**, qui conserve partiellement l'aspect duratif: *O Pedro esta a ler o novo livro*. La même affirmation est valable pour la construction **ficar+gerundio**, dans laquelle **gerundio** est substitué par l'**infinitiv**: *Fico a estudar 3 horas*. **Continuar (seguir, prosseguir) + gerundio** exprime une action qui dure: *Ele continua lendo o jornal*. La construction **continuar a+infinitive** peut également marquer une action continue: *Ele continua a leer o jornal* (A. Jebit, Galina Kuznetsova, 1984 : 324-325).

Les formes continues finies et non finies sont utilisées en espagnol, en italien, en portugais et aussi en roumain dans le discours profondément marqué par l'affectivité, ayant une forte dominante émotive, expressive, emphatique; ces moyens lexicaux et grammaticaux retrouvent un support important d'intensification dans ceux prosodiques.

Par exemple, en analysant “The Lingaphone Institute. ”Curso Español”, où figurent des monologues expressifs, on enregistre un nombre important de formes finies continues utilisées au niveau métasémiotique: *Ahora estoy en la estación de Atocha. Estoy esperando (I am waiting). No me gusta esperar. Mi hijo Ramón esta sacando los billetes en la taquilla (is buying tickets at the booking-office). Hoy hace mal tiempo: hace frío y esta lloviendo (is raining)*. Dans ces exemples on relève des connotations négatives produites par le sujet parlant qui exprime son mécontentement à cause d'une attente trop longue. Toutes les formes duratives expriment des actions en cours de déroulement parallèlement aux autres actions ou moments de la parole: *¿Qué estás haciendo, Marisol? (What are you doing?). – Un momento, abuelita. Estoy mirando estas revistas. (I am looking at these magazines). Como es cameraman siempre esta viajando (He is always driving)*. L'adverbe *siempre* sert pour une intensification à l'aide des moyens lexicaux du sens d'une action qui continue. L'analyse des instruments prosodiques et paralinguistiques utilisés dans ces circonstances est utile pour observer leur contribution à l'intensification métasémiotique de l'aspect duratif: *Vamos, abuelita. Todos están esperando. (Everybody is waiting) ¿Qué estas haciendo? (What are you doing?). ¿Os habéis bañado ya? – Si, hemos estado nadando tres horas (We have been swimming for three hours). Acabo de romper una muela y ahora estoy sangrando (I am bleeding). Vuestro desinterés por mis desventuras es increíble. -Mamá, estas exagerando. Abuelita, ¿perqué estas llorando? (Why are you crying?) Ya debemos estar llegando. (We should be arriving already). Vamos pronto, tío Felipe, Estoy deseando (I am wishing) ver un poco de Barcelona. ¿Porque' estoy aprendiendo (Why am I learning) los verbos reflexivos espanoles?* (Lingaphone Course „Curso de Español”, 1988: Laboratory recordings, MSU).

Chaque exemple doit être considéré dans son contexte extralinguistique et possède une structure prosodique suprasyntaxique spécifique. Certaines déclarations sont marquées par l'exagération grâce au ton, au tempo, par l'expression des émotions positives ou négatives, de l'inquiétude, de l'agitation grâce aux moyens paralinguistiques respectifs: la qualité de la voix, le sourire, le rire, la gaieté, les larmes, le soupir etc. Le contexte linguistique immédiat comporte sans doute une importance spéciale: *Acabo de romper una muela y ahora estoy sangrando. Vuestro desinterés por mis desventuras es increíble. – Mamá, estas exagerando. Abuelita, ¿perqué estas llorando?* (Idem)

En espagnol et en anglais les formes continues finies possèdent toutes les formes catégorielles du temps: le présent: *Juan esta comiendo (John is eating); Los pasajeros estarán llegando (are arriving) a su destino. Estoy escribiendo (I am writing) los ejercicios'*; le parfait présent: *Cuando vino, yo estaba escribiendo una carta a mi hermano. When he came I was writing a letter to my brother. Ayer estuve repasando la gramática de las últimas lecciones. Yesterday I was revising the grammar of the last lessons*. Le futur continu: *Mañana estaré trabajando todo el día en la biblioteca. Tomorrow I shall be working in the library the whole day through* (Vladimir Vinogradov, 1990: 207-208).

Après avoir analysé les exemples de formes duratives finies et non-finies en anglais et dans certaines langues romanes on peut constater que celles-ci possèdent également l'aspect grammatical continu ou duratif.

Dans la traduction des formes continues utilisées à la forme passive de l'anglais en roumain ou en russe on doit utiliser les verbes pronominaux avec la particule “se” en roumain et la flexion “-ся” en russe, qui

exprimant d'habitude la réflexivité lexico-grammaticale. Mais dans certaines situations c'est les cas de l'extériorisation de l'aspect duratif à la forme passive: The house **is being built now**; The house **was being built** when we arrived there; The house **will be built** this time next year – "Casa **se construiește acum (Casa este construită acum)**"; Casa **se construia** (era construită) când am sosit acolo; Casa **se va construi** (va fi construită) pe timpul acesta anul viitor; Дом **строится** сейчас; Дом **строился**, когда мы приезжали туда; Дом **будет строится** в это время в следующем году.

Parmi les difficultés dans l'enseignement de la langue et dans la traduction, on peut retrouver des situations où certaines règles grammaticales rendent impossible l'utilisation de certains verbes à la forme continue. La règle stipule que les verbes „putandi” et „sentiendi” ne doivent pas être employés à la forme continue. Cette règle est valable pour les situations „normatives” qui sont motivées par le sens lexical duratif de ces verbes. Mais dans les cas de l'intensification du sens aspectuel, on enregistre en anglais le „non-respect” de la règle qui permet la transposition métagrammaticale des formes grammaticales continues: *But I am seeing you, you are there behind the tree! Am I really hearing what you are saying? He was seeing them robbed.* La même situation se produit si on a à faire avec l'expression des émotions assistée par les adverbes duratifs *always, often, constantly, permanently, occasionally, seldom, usually, etc.* et les éléments prosodiques: *He is always doing things like this. They were always worrying.*

La transposition métagrammaticale des formes duratives lexicales et grammaticales suppose un ton emphatique ascendant, un tempo lent, un diapason de la voix étendu, une sonorité amplifiée, des moyens paralinguistiques correspondants aux contexte sociolinguistique (Dumitru Melenciuc, 2003, 110-115).

Suite à l'analyse de la problématique de l'aspect dans différentes langues, on peut affirmer que dans toutes les langues comparées les formes duratives valorisent l'expression des nombreuses connotations stylistiques. Ces formes sont utilisées dans la communication affective et évaluative.

En anglais le système des formes continues connaît un processus de transition métagrammaticale, tandis qu'en roumain, en italien, en espagnol et en portugais ces structures s'associent à des catégories stylistiques. La fréquence des formes aspectuelles continues est plus grande en anglais et en espagnol. Dans les autres langues analysées ces formes ont un rôle secondaire dans la catégorie de l'aspect.

Nous avons voulu insister, à travers l'information concernant l'étude de la problématique de l'aspect dans différentes langues, sur l'importance de la méthode contrastive dans la formation universitaire, notamment lors de l'apprentissage des langues étrangères.

La capacité d'une manipulation adéquate avec les techniques d'analyse contrastive, associées au plurilinguisme des étudiants, contribue à une formation à la recherche de la bonne qualité, car on développe un esprit critique et des visions à caractère universel sur différents problèmes scientifiques ou autres.

Références:

1. Blokh Mark. Theoretical Grammar of English Language. - Moscow: High School, 1983.
2. Graur Al., Asan Finuța, Avram Mioara et al. Gramatica limbii române. Vol.I. - București: Editura Academiei RSR, 1966.
3. Lingaphone Course „Curso de Español”, Laboratory recordings. - MSU, 1988.
4. Marin Vitalie. Gramatica istorică a limbii moldovenești. - Chișinău: Lumina, 1970.
5. Melenciuc Dumitru. Comparativistics. - Chișinău: CE USM, 2003.
6. Melenciuc Dumitru, Covaliov Vera. The Conceptual Category of Aspect. - Chișinău: CEP USM, 2005.
7. Munteanu Eugen. Introducere în lingvistică. - Iași: Polirom, 2005.
8. Родригес-Данилевская Елена, Патрушев Александр, Степунина Ирина. Учебник испанского языка. - Москва: Высшая школа, 1988.
9. Savin Emilia. Gramatica limbii germane. - București: Editura Mașina de scris, 1996.
10. Zbanț Ludmila. Studiu privind intensitatea absolută a calității și acțiunii (pe material francez și român). - Chișinău: USM, 2003.

Prezentat la 21.12.2009